

## 5 - La Montbrisonnaise

### Victor Jacquet et Claudius Racodon, auteurs de "l'hymne de Montbrison"

#### Victor Jacquet, poète de la guerre, de l'amour... et de Montbrison

Victor Eugène Alexandre Jacquet, fils de Jean-Marie Anthelme Jacquet et de Marie Mathevon, est né à Aix-les-Bains le 5 juin 1885 mais il a passé la plus grande partie de sa jeunesse et de sa vie professionnelle à Montbrison. Au début du siècle, le jeune Victor étudie à l'école primaire supérieure de la ville. La "sup" est alors un tout jeune établissement. Il en gardera un souvenir ému :

*Voici l'école spacieuse, avec son perron de granit, ses larges fenêtres ouvertes sur l'épaisseur bourdonnante des tilleuls... Au sein de ces salles fraîches et claires, mon esprit s'est éveillé à l'étude, mon cœur a appris l'amour des choses belles, l'écolier turbulent s'est transformé...*

En effet, garçon doué et sensible, la poésie le passionne. Il écrit des poèmes, fait de la musique sans négliger un avenir professionnel plus prosaïque. Il sera commis des Postes.

#### La Grande Guerre

Un événement majeur marque le début de sa vie d'adulte : la guerre. Victor Jacquet a presque trente ans. Il part comme simple soldat au front où il est blessé. Ces épreuves le marquent beaucoup. Il exprime un patriotisme exalté dans *Lettres à une marraine*, ouvrage écrit aux armées de mars à septembre 1916. Son recueil *La chanson dans l'orage* est encore plus véhément :

*Tonne canon, sans fin ni trêve !  
Fais-leur danser le rigodon !  
Plus d'humanité : c'est un rêve !  
Sus aux fauves ! Tonne, canon !*

#### Le Montbrisonnais célèbre sa ville

Après la guerre, Victor reprend une vie plus sereine. En 1921, le prestigieux éditeur Alphonse Lemaire publie son recueil de poèmes : *Le coffret d'ébène*. Cette fois, c'est l'amour et les femmes qui sont exaltés. L'heure des publications est arrivée : *Chanson d'amour, L'écrin...*

Le postier-poète signe parfois Jacques Victoret. Ses talents sont multiples. Il écrit des pièces de théâtre. Une de ses œuvres est même créée au théâtre Massenet de Saint-Etienne. Il joue la comédie. De vieux Montbrisonnais se souviennent que dans sa troupe se produisait une demoiselle Vacher, bien connue dans la ville, et qui chantait admirablement. Il habite la petite rue du Bout-du-Monde. Il participe activement à la vie locale. Il est professeur de saxo alto et trésorier de la Lyre montbrisonnaise.

Avec son complice et ami Claudius Racodon (1890-1967), il écrit la *Montbrisonnaise*. Et, dans notre ville, beaucoup de banquets se terminaient par ses accents triomphants. Promu, Victor Jacquet doit quitter le Forez pour le Velay. Il termine sa carrière à Yssingeaux comme receveur des PTT. Il meurt dans cette ville le 31 janvier 1946, un peu oublié à Montbrison.

**Joseph Barou**

(*La Gazette de la Loire* du 21 décembre 2007)

## Portrait de Claudius Racodon

Claudius Racodon le compositeur de *la Montbrisonnaise* était un grand musicien. Compositeur, pianiste de talent (1<sup>er</sup> prix de conservatoire à 15 ans), chanteur (baryton de qualité), mais surtout directeur de chorales, harmonies et chef d'orchestre. D'un naturel modeste, il ne répondit pas à de nombreuses propositions de contrats qui l'auraient obligé à quitter sa ville et ses amis musiciens.

Né en 1890, Claudius Racodon est décédé le 11 août 1967. Un jardin public portant son nom, fut inauguré en 1976 par M. Durafour maire, dans le quartier de la Terrasse à Saint-Etienne. Par suite d'importants travaux dans ce quartier, ce jardin aujourd'hui n'existe plus, mais une rue à l'ouest de la ville porte le nom du musicien. Pierre Cronel se souvient, alors qu'il était élève de l'école supérieure de Montbrison, l'avoir entendu chanter devant les élèves à l'occasion d'une fête.



# LA MONTBRISONNAISE

- 1 -

Il est une charmante ville  
Sise en plein mitan du Forez  
Séjour pittoresque et tranquille  
A deux pas des vertes forêts.  
Comme Paris, elle possède  
Sa butte et Notre-Dame aussi,  
Bien que son fleuve, on le concède,  
Ne soit qu'un petit Vizézy.

(au Refrain)

- 2 -

C'est le nid d'où notre volée  
S'éparpilla dans l'horizon;  
Ainsi le veut la destinée:  
On déserte un jour sa maison.  
Mais on a beau courir la chance,  
Ici, le cœur est enchaîné,  
Et l'on garde une préférence  
Pour la province où l'on est né.

(au Refrain)

## - Refrain -

Ensemble, amis, sans crainte qu'on nous raille,  
A pleine voix, chantons notre chanson,  
Et que l'écho des vieux remparts tressaille  
Au cri de: Vive Montbrison!

- 3 -

Petite ville solitaire,  
Pour ceux qui de toi sont partis  
Tu demeures le coin de terre  
Où tous leurs rêves sont blottis.  
Et dans leur course vagabonde  
Qui les entraîne à l'avenir,  
Même exilés au bout du monde,  
Ils t'adressent leur souvenir.

(au Refrain)

- 4 -

Mais aujourd'hui, tu les accueilles.  
Salut à ton vieux boulevard,  
A ton Calvaire, aux fraîches feuilles  
De ton coquet Jardin d'Allard.  
Salut à ta tour historique,  
A tes clochers, à ton blason,  
Humble cité pour nous unique,  
O bonne ville, ô Montbrison.

(au Refrain)